



Chapitre 37 : la lettre

Par aurelia

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

Ses doigts tremblaient quand il se mit à l'écriture. Sans avoir vu l'écriture avant, il savait que c'était de lui. Que d'être que lui, lui faisait des sensations si beaux même de la voir ? Mais il ne comprenait plus à son avis... Encore moins après cette nuit ?

Déjà, il ne savait pas...

Il était dans l'écriture, mais comment ?

Christine,

Je ne suis pas trop pour ce moment-ci...

Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... je ne sais pas... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre...

J'ai enfin compris que je ne suis pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre...

Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre...

Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre...

Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre... Je ne suis même pas à la fin de cette lettre...



Je n'oublierais probablement jamais les vœux que tu es si prometteur, mais je te promets d'essayer...

J'espère, avec le temps, me souvenir de toi comme de l'ami du début, et oublier... l'autre.

Est-ce que cela a un sens pour toi ?

Mais je n'écris pas cette lettre pour te plomber.

Je voulais déjà m'excuser. Je pense que si je n'avais pas eu ces sentiments pour toi, tu n'aurais pas dû « démissionner ». Je suis désolé d'avoir trouble ta vie ces derniers mois... Je te souhaite d'être heureux, vraiment.

*Et autre chose, le plus important... je rendrais que tu oublies, toi aussi, le Christien de ces derniers mois. Range-le loin quelque part dans ta mémoire. Mais, s'il te plaît, redeviens le Christien que j'ai connu, celui que j'aimais. **rebec@orange.fr***

Si tu pleurs, range toute cette colère, tout ton ressentiment, penche à ton amant... bats-toi pour ton amant. Ne lâches pas cet épisode glécher ça, glécher qui te ex vraiment ?

Voilà, c'est à peu près tout...

Je ne pense pas que nos chemins se croisent à nouveau. Au moment où tu lis ces lignes, je suis déjà parti...

Beune route Christian.

De Calima.

CNS.



Il s'écroulait ! Cet idiot s'écroulait ! Lui ! Lui qui lui avait tant apporté. Lui qu'il avait fait souffrir tant de fois. Et c'était lui qui s'écroulait !

« je me suis perdue en chemin »

L'image d'OE à la discothèque lui revint. Il était seul au bar, se contentant d'observer, un verre à la main. Il semblait comme extérieur à ce qui se passait, appréciant les choses de loin, sans vraiment y participer. Et c'était tellement étrange de voir OE simple spectateur... OE était vivant ! OE dansait, riait, sautait... souriait. Il n'était pas celui qui restait au bar, se contentant d'observer les choses de loin sans les vivre.

Et lui aussi c'était tellement perdu. Il n'était pas celui qui se cachait. Il affirmait les choses. Il se battait. Et surtout, il était loyal avec les gens qui comptaient. Mais, il était allé en prison pour son père ? Et là, il reculait devant l'idée de dire « je t'aime » à la personne qu'il aimait, juste parce qu'il craignait que cette personne était un homme... ça n'était pas lui ?

Il faisait du mal à la personne qu'il aimait, par lâcheté, ce n'était pas lui ?

« je ne pense pas que nos chemins se croisent à nouveau »

La phrase le percute de plein fouet.

Non, ce n'était pas possible !

Il ne pouvait pas se plus jamais servir CES. Il ne pouvait pas se plus jamais voir ses yeux, son sourire, entendre son rire.

Les images de son frère lui venaient en mémoire, les paroles de son frère... il se sentait plus jamais lui-même sans lui ! Comment avait-il pu mettre si longtemps à s'en rendre compte ?



Il jouait avec la lettre, quand il envisageait qu'il y avait encore quelques choses de l'autre côté. L'écriture était beaucoup plus technique... comme s'il avait écrit dans l'urgence. Ça ressemblait plus à une...

Cherchez comment ça se lit, et ne vous contentez pas de regarder.

C'est un peu... Un peu qu'il avait écrit. Et il ne savait pas si c'était écrit ou pas. Il ne...

La lettre est écrite, le mot est...

Jouer plus en regardant, sans me juger.

Et je me rappelle, meurt, meurt des gens.

qui meurt le matin mais ne comprennent pas...

Je n'entends que la silence.

Je ne sais que ton silence.

Quelle, pourquoi.

Je ne le sais que dans le silence.

J'ai envie de m'entendre...

Je suis le premier m'entendre.

entendre à dire une autre histoire.



avant qu'il ne soit trop tard...

mais je n'aurais plus attendu,

et mes larmes tombent

Tombent comme des perles,

tombent comme mes perles,

tombent comme je tombe...

coulent comme une pluie,

avant laquelle je me perds..."

Il regarda à la table, son nez ne se pencha plus.

Ces yeux perçurent les mots encreux et vides.

Il sentait la feuille, trempée à la hâte. L'air lui sembla soudainement plus difficile.



« Au moment où tu lis ces lignes, je suis déjà parti... »

C'est pour ça que j'écris de toi.

Et chaque fois que je pense à toi, j'ai l'impression que tu es là.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés